

Charte instant|t

Une ligne de conduite morale, un code d'honneur pour entrer dans l'univers instant|t

Engagement moral des Maîtres d'œuvre instant|t

Le Maître d'œuvre instant|t n'est pas membre de l'Académie par hasard. Il a choisi d'adhérer à la philosophie instant|t, en conscience. Et ce choix n'est pas figé dans le temps : chaque mois, il pourrait décider de s'en retirer. Mais s'il reste, c'est parce qu'il renouvelle librement son engagement, et qu'il continue de se reconnaître dans les valeurs de rigueur, d'exigence, d'intégrité et de service qu'incarne cette communauté.

Être Maître d'œuvre dans l'univers instant|t, ce n'est pas simplement diriger un chantier. C'est accepter de porter la vision globale d'un projet de travaux, dans sa complexité, ses contraintes, ses tensions, et ses attentes parfois irréconciliables.

Le MOit est le garant d'une ligne de cohérence. Il relie les enjeux techniques, humains, budgétaires, juridiques, esthétiques, temporels. Il fait circuler la parole, il modère les désaccords, il anticipe les collisions. Mais surtout, il s'engage moralement à mettre son savoir-faire, son savoir-être, ses outils et ses process au service de chaque projet qu'on lui confie, avec rigueur, discernement et loyauté.

Il n'agit jamais au nom d'un ~~pouvoir~~, mais au nom d'une **responsabilité collective** : celle de faire en sorte que tous les acteurs d'un projet — clients, artisans, techniciens, administrations — puissent agir ensemble, en confiance, dans un projet qui garde son sens.

Le Maître d'Œuvre instant|t ne garantit pas l'absence de difficulté. Mais il s'engage à rester présent, à incarner la clarté et à porter le projet jusqu'à son terme dans une posture d'écoute, de vigilance et de respect de chacun.

Cet engagement moral repose sur une intégrité professionnelle. Le MOit agit dans le respect de l'éthique, de la légalité et de la technique. Il refuse les compromis douteux, les discours flous ou les décisions précipitées. Il tient son rôle, même quand cela demande de dire non, de poser un cadre, de rappeler la réalité.

C'est dans cette position centrale — mais non dominante — que se tient le Maître d'œuvre instant|t.

L'engagement moral du Maître d'œuvre instant|t appelle, en retour, une posture équivalente.

Parce qu'il donne tout son professionnalisme — son exigence, sa lucidité, sa loyauté au projet — il est en droit d'attendre une même intégrité de la part de ceux qui entrent dans l'univers instant|t.

C'est le principe fondateur de l'univers instant|t : un principe de réciprocité.

Ci-dessous les engagements moraux attendus par tous les acteurs instant|t, du porteur de projet aux gestes terrain.

Engagements moraux des acteurs instant|t

1. Je choisis de faire confiance

Je sais que la confiance n'est pas un sentiment spontané : c'est une décision.

Dans l'univers du chantier, je choisis de la poser en amont, comme un socle — et non de l'attendre comme une récompense.

Je fais le pari que l'autre agit avec intégrité, même si je ne comprends pas tout, même si le doute existe, il adhère également à la présente charte.

Je sais que la confiance se nourrit de régularité, de parole tenue, de respect mutuel.

2. Je reconnais que personne ne détient la totalité du réel

Le projet est plus vaste que mon seul point de vue.

J'accepte que ce que je perçois ne suffit pas à tout comprendre, tout juger, tout prévoir.

Je me rends disponible pour écouter, apprendre, ajuster — y compris mes certitudes.

J'entre dans une logique de projet où chacun contribue à une vision plus large que la sienne.

3. Je m'engage à penser lentement

Dans un univers fait d'émotions fortes, d'incertitudes et de décisions lourdes, je choisis de ralentir.

Je sais aussi que certaines décisions seront irréversibles, et que leurs effets dureront des années — parfois des décennies.

Je mesure le poids de ces choix : ils façonneront des lieux qui vont être habités, expliqués, transmis, parfois même remis en question.

Ces moments peuvent me dépasser, tant la charge émotionnelle et symbolique est forte.

Alors je choisis de ne pas décider seul : je prends appui sur le discernement collectif, j'écoute ce que dit l'équipe, je m'accorde au moment et aux données disponibles.

Et si un jour je remets en cause cette décision, je me rappellerai qu'elle a été prise à plusieurs,

avec sincérité, et avec les moyens de l'instant.

Je prends le temps de poser mes questions, de formuler mes doutes, d'entendre les réponses.

Je sais que la précipitation, l'agacement ou l'angoisse sont naturels — mais je refuse qu'ils guident mes décisions.

Je cultive une posture de patience active.

4. Je respecte l'autorité du MOit comme garante de la cohérence du projet

Le MOit est celui qui tient la vision globale : c'est son métier, c'est sa mission.

Je comprends que son autorité n'est pas une prise de pouvoir, mais un engagement à relier toutes les dimensions du projet : techniques, humaines, budgétaires, esthétiques, temporelles.

Je choisis de me reposer sur cette autorité, même quand elle me déstabilise.

5. J'accepte la complexité comme matière du projet

Un projet qui compte est nécessairement complexe.

Je renonce à l'illusion de la ligne droite, du sans-faute, du parfait du premier coup.

J'accueille les imprévus comme faisant partie du processus — et non comme des fautes à corriger.

J'accepte que la clarté puisse être progressive, et que les choses se dévoilent étape par étape.

6. Je fais preuve de régularité dans la relation

Un projet s'essouffle quand les échanges deviennent irréguliers.

Je m'engage à maintenir un lien constant, même discret, avec les autres acteurs du chantier.

Je ne disparaîs pas dans les moments clés.

Je ne surgis pas uniquement quand le doute m'envahit.

Je me rends présent, au bon rythme, pour que le projet puisse avancer avec justesse.

Je garde à l'esprit que les projets de travaux sont un parcours de longue haleine.

Il demande de la constance, bien plus qu'un effort ponctuel.

Je m'engage à tenir la distance, sans me décourager dans la durée.

7. Je donne au conflit sa juste place

Je sais que l'inconfort fait partie du processus.

Je m'autorise à dire ce qui me dérange, mais je veille à le dire de manière constructive.

Je ne cherche pas à gagner une bataille, mais à faire avancer le projet.

Je choisis de ne pas réagir à chaud, mais d'entrer dans le dialogue avec exigence et respect.



En vous remerciant de votre lecture !